

„ à bon compte , & on fit ainfi crouler les
 „ fabriquans particuliers de la Ville , qui ne
 „ purent foutenir la concurrence de leurs
 „ fabriques avec celles des mêmes espèces
 „ de marchandifes , qui fe fabriquoient à
 „ l'Hôpital général. Ce ne fut pas là le feul
 „ inconvénient , en voici un autre : les
 „ marchands des petites rues où fe retiroient
 „ les pauvres , & qui vivoient du débit des
 „ différentes denrées qu'ils leur vendoient ,
 „ n'ayant plus à qui vendre , tomberent
 „ eux-mêmes dans la pauvreté. C'est comme
 „ une Ville qui vit de la garnifon , elle
 „ languit & tombe bientôt dans la mifère
 „ quand la garnifon s'est retirée. Voilà ce
 „ qui eft arrivé à ces marchands des petites
 „ rues après la retraite des pauvres , & on
 „ vit fur le pavé de Lille autant de men-
 „ dians qu'auparavant : on s'apperçut , mais
 „ trop tard , du vuide d'un moien qu'on
 „ avoit employé avec tant de dépenses. Il
 „ fallut recourir à un autre remède. On éta-
 „ blit une aumône générale fondée fur le
 „ revenu des fondations échappées à l'Hô-
 „ pital , & fur la charité des fidèles : les au-
 „ mônes furent remifes aux Curés des Pa-
 „ roiffes qui fe chargerent de les distribuer
 „ aux pauvres. La fuite de ce Traité fera
 „ voir que cette précaution ne fuffit pas. „
 La destination que l'Auteur donne aux
 Hôpitaux déjà bâtis , eft aïez plaifante ; il
 prétend les faire fervir de leçons pour qu'on
 n'en bâtiffe plus , & c'est toute l'utilité qu'il
 trouve dans ces énormes bâtimens. “ Vous